

La scienceexploitation

Loin de moi l'idée de prendre partie dans la polémique récemment rapporté¹, je n'en aurais pas la compétence, et qui consiste à savoir si ce qui est dit sur le sujet des cellules souches dans les pratiques antiâge, et sur d'autres d'ailleurs, est pertinent ou non, mais ce concept de «scienceexploitation» me paraît intéressant à discuter.

La « scienceexploitation » consiste en l'exploitation de la bonne science vis à vis de choses en lointaine relation avec le sujet de base et surtout dans un sens de banalisation. Ce concept est apparu lorsque que certains canulars scientifiques ont conduit à une opacification dangereuse des faits, comme la recherche frauduleuse engendrée par le mythe que les vaccins pourraient provoquer l'autisme. C'est actuellement plus particulièrement dans le domaine des thérapies à base de cellules souches que ce concept trouve un fort écho. En effet, ces allégations rencontrent souvent une résonance favorable dans des populations très vulnérables. Mais elles trouvent également un écho dans le discours sur l'antiâge.

La vraie scienceexploitation constitue une préoccupation spécifique et insidieuse. Alors que les idées peuvent être réelles, les thérapies ne sont pas toujours fondées. Certes cela existe depuis des siècles. Utiliser les percées scientifiques pour remuer l'imagination du public fait partie des pratiques courantes, mais emballées et vendues par des opportunistes, c'est plus problématique. C'est ainsi que des recherches sur le magnétisme ont entraîné la vente de produits promettant des propriétés magiques réparatrices, guérir de tout, de la goutte à la constipation en passant à la paralysie. Le travail de Marie Curie dans le domaine de la radiologie a suscité en son temps un intérêt considérable, qui a conduit à une gamme de produits radioactifs, y compris les crèmes pour la peau, dentifrice, sels de bain et de pilules. Un marché a même existé pour de « l'eau au radium », ce qui avait comme avantage de « revitaliser » et « dynamiser ». Des stations thermales se targuaient de présenter ces dispositions. Voir le dossier consacré à la Beauté radioactive²

La cosmétique est-elle dans ce contexte ? Selon une étude³, publiée dans le support officiel de la société américaine de chirurgie plastique et esthétique (ASAPS), les auteurs ont examiné les revendications de cosmétiques et de produits anti-âge à base de cellules souches. Ils ont trouvé que la majorité des pages web dépeint des produits à base de cellules souches comme prêts à l'emploi public. Ces allégations sont selon eux très peu étayées par des preuves scientifiques, et il est encore moins mentionné des limites associées à la science des cellules souches. Certes ceci ne concerne pas des produits cosmétiques grand public, encore que !!!

¹ Are We Victims Of "Scienceexploitation"? New Study Shows Portrayals Of Anti-Aging Stem Cell Tech Exploits Science To Market Unproven Products : <http://www.prnewswire.com/news-releases/are-we-victims-of-scienceexploitation-new-study-shows-portrayals-of-anti-aging-stem-cell-tech-exploits-science-to-market-unproven-products-300151630.html>

² <http://www.observatoireDESCOSMETIQUES.com/actualite/marques/tho-radiahistoire-dune-gamme-au-dela-de-la-cosmetique-2436>

³ <http://www.cosmeticsdesign-europe.com/Formulation-Science/Scienceexploitation-Is-the-beauty-industry-borrowing-language-for-stem-cell-science-claims>

Dans sa quête de « story telling » de plus en plus « accrocheurs », l'industrie cosmétique dépasse quelquefois les limites du raisonnable.

Il n'est pas faux de concéder que de nombreuses allégations font référence à des effets qui dans le meilleur des cas sont peut-être démontrés, mais le plus souvent de façon expérimentale et pas forcément sur le long terme ou sur la base d'études cliniques sérieuses. L'étude met en évidence la nécessité d'éduquer le public sur les limites actuelles des préparations à base de cellules souches dans le cadre de traitements et de produits cosmétiques anti-âge. Les auteurs accusent certaines pratiques de communication sur la base d'un langage d'emprunt, celui de la science appliqué à un autre domaine. Cela ne veut pas dire que toutes les allégations à base de cellules souches sont inexactes et que ce n'est pas une science prometteuse, mais les propriétés des cellules souches sont dans bien des cas encore à confirmer.

Cette question des allégations et des preuves dans le monde cosmétique revient avec une constance saisissante. L'industrie dans son ensemble serait bien inspirée de ne pas en faire trop au risque de provoquer une certaine lassitude conduisant au syndrome bien connu et décrit par Max Weber dans son concept de désenchantement du monde. Cette expression recouvre le sentiment diffus d'une perte de sens, voire d'un déclin des [valeurs](#) censées participer à l'unité globale. C'est également ce qui fait le lit de certains mouvements comme celui du Proaging qui tend à vouloir discréditer ce que font les marques.

Il faut que notre industrie reste crédible. Le modèle de Jules Vernes qui racontait de la bonne science fiction est un exemple à suivre dans la recherche de positionnement et de « story telling », ces nouveaux Graal, crédibles.